





En effet, les AMP abritent une plus grande diversité d'espèces (y compris d'espèces fragiles<sup>[5]</sup>), une plus grande abondance d'individus, une plus grande biomasse<sup>b</sup> d'individus gros et âgés, et une plus grande complexité des structures trophiques (c'est-à-dire la « chaîne alimentaire »).<sup>[4; 6; 7]</sup> Or, les individus plus gros et plus âgés sont d'une importance capitale pour la régénération des écosystèmes marins car ils sont capables de produire plus de juvéniles. Ils génèrent donc également plus d'export de biomasse en dehors des AMP.<sup>[4; 6; 8]</sup> Cet export (« spillover » en anglais) est d'autant plus important lorsque les zones de protection forte sont entourées de zones tampons, où seules les méthodes de pêche ayant le moins d'impact sont autorisées.<sup>[9]</sup> **Les réserves — c'est-à-dire les vraies AMP, sans activités extractives — sont tellement efficaces que les biomasses qui y sont observées sont jusqu'à 670% plus importantes que dans les zones non protégées adjacentes.**<sup>[10]</sup>

Enfin, les AMP ont également une vertu économique et sociale. En augmentant la biomasse à l'intérieur et à l'extérieur des zones de protection stricte, l'effet de réserve a des retombées positives pour les pêcheries artisanales. Ces dernières bénéficient particulièrement du bannissement de la pêche industrielle, qui capture la majorité des volumes et capture accidentellement plus d'individus que les techniques de pêche traditionnelles.<sup>[4,12]</sup>

Ces retombées positives ne sont observables que si les AMP sont accompagnées d'instruments de régulation plus globaux (quotas par exemple) et effectifs (avec des contrôles) pour éviter un report de la pêche industrielle aux abords des zones strictement protégées ou dans d'autres zones. De ce fait, elles constituent une stratégie efficace et rapide pour améliorer la sécurité alimentaire, créer des emplois et redonner aux communautés locales leur souveraineté dans la gestion de leurs territoires.<sup>[4]</sup>

Il faut cependant noter que les AMP ne sont qu'un outil et non une fin. **En parallèle, il reste donc crucial de lutter contre le changement climatique, réduire l'effort de pêche global et assurer la transition vers les méthodes de pêche les plus douces** (i.e. navires de petite taille et utilisant des méthodes dites « passives »).<sup>[11]</sup>

## Références

- [1] IPCC (2019) Summary for policymakers in: Pörtner, et al. (Eds.), Special report on the ocean and cryosphere in a changing climate. Cambridge University Press, Cambridge (UK) and New York, NY (USA), pp. 3–35. Disponible à : <https://doi.org/10.1017/9781009157964.001>.
- [2] Atwood *et al.* (2020) Global patterns in marine sediment carbon stocks. *Frontiers in Marine Science* 7. Disponible à : <https://doi.org/10.3389/fmars.2020.00165>.
- [3] Ferguson *et al.* Bottom trawling reduces benthic denitrification and has the potential to influence the global nitrogen cycle. *Limnology and Oceanography Letters* n/a. Disponible à : 10.1002/lol2.10150.
- [4] Davies *et al.* (2021) Valuing the impact of a potential ban on bottom-contact fishing in EU marine protected areas. NEF Consulting and New Economics Foundation (NEF), London (UK), p. 75. Disponible à : <https://seas-at-risk.org/wp-content/uploads/2021/05/Valuing-impacts-of-potential-ban-on-bottom-contact-fishing.pdf>.
- [5] Dureuil *et al.* (2018) Elevated trawling inside protected areas undermines conservation outcomes in a global fishing hot spot. *Science* 362, 1403-1407. Disponible à : <https://doi.org/10.1126/science.aau0561>.
- [6] Pérez-Ruzafa *et al.* (2017) North East Atlantic vs. Mediterranean Marine Protected Areas as fisheries management tool. *Frontiers in Marine Science* 4. Disponible à : <https://doi.org/10.3389/fmars.2017.00245>.
- [7] Giakoumi *et al.* (2017) Ecological effects of full and partial protection in the crowded Mediterranean Sea: a regional meta-analysis. *Scientific Reports* 7, 8940. Disponible à : <https://doi.org/10.1038/s41598-017-08850-w>.

---

<sup>b</sup> La biomasse est la masse de l'ensemble de la matière vivante d'une zone ou d'un écosystème donné.



- [8] Vilas *et al.* (2020) The effects of marine protected areas on ecosystem recovery and fisheries using a comparative modelling approach. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems* 30, 1885-1901. Disponible à: <https://doi.org/10.1002/aqc.3368>.
- [9] Di Lorenzo *et al.* (2016) Spillover from marine protected areas to adjacent fisheries has an ecological and a fishery component. *Journal for Nature Conservation* 32, 62-66. Disponible à: <https://doi.org/10.1016/j.jnc.2016.04.004>.
- [10] Sala *et al.* (2021) Protecting the global ocean for biodiversity, food and climate. *Nature*. Disponible à: <https://doi.org/10.1038/s41586-021-03371-z>.
- [11] Greenstreet *et al.* (2009) Using MPAs to address regional-scale ecological objectives in the North Sea: modelling the effects of fishing effort displacement. *ICES Journal of Marine Science* 66, 90-100. Disponible à: <https://doi.org/10.1093/icesjms/fsn214>.